

CULTURE

Un reportage sur les travailleurs indochinois

Depuis septembre, la réalisatrice Ysé Tran et le journaliste Pierre Daum tentent de retrouver, en Lorraine, des descendants des 20 000 travailleurs indochinois réquisitionnés en 1939 par la France.

« En regardant cette photo, vous croyez que vous êtes en Indochine mais, non, vous êtes à Knutange en 1948 ! Ça a l'air tellement pittoresque, une vraie carte postale coloniale. »

Ysé Tran jubile. En quête de Lorrains descendants de travailleurs indochinois, son projet de film documentaire, lancé en septembre, porte ses fruits. Partout où elle est allée, à Farébersviller, à Hayange, à Gondrange, à Maizières-lès-Metz ou à Épinal, un fils, une fille ou une épouse a accepté

de lui parler, d'être filmé et, surtout, de lui ouvrir, pour la première fois, ses archives familiales. « Cette photographie, prise en 1939 à l'arrivée des Indochinois à Marseille, appartient à la collection de la famille de Tran Van Kiêm. Lui a passé toute sa vie professionnelle, de 1949 à 1977, à l'UCP-MI-Sacilor à Hagondange où il était entré comme ajusteur. Il est décédé en 1980 à la cité des Écartés à Maizières-lès-Metz », raconte la réalisatrice, précisant que le Lorrain était cultivateur quand il a été réquisi-

tionné en 1939 en Indochine.

« Venez en Lorraine ! »

« Tout le monde connaît l'arrivée des boat people vietnamiens en 1975 mais qui sait que la première vague d'immigration date de 1939 quand 20 000 Indochinois ont été réquisitionnés, la plupart contre leur gré, pour venir remplacer dans les usines d'armement les Français partis au front ? », s'interroge la réalisatrice.

Elle-même a découvert cette histoire, qui fait écho à la

sienne, en 2009 avec la parution du livre du journaliste Pierre Daum, *Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952)*. Le premier sur ce sujet. « Son livre est sorti au moment où ma fille est née. Je me suis dit qu'il fallait que je prenne ma caméra pour filmer cette histoire enfouie et refoulée. »

Le temps a passé mais le 5 octobre 2014, Ysé Tran a fait le trajet depuis Paris, où elle habite, jusqu'à Salin-de-Giraud en Camargue pour filmer l'inauguration de la première

stèle élevée à la mémoire de ces 20 000 travailleurs indochinois. Parmi les descendants présents à cette cérémonie, il y avait Laurent Nguyen, un habitant de Cattenom. « J'avais l'impression qu'il se posait beaucoup de questions. Il avait tout un tas de photos légendées en vietnamien qu'il ne comprenait pas. Il m'a lancé : Venez en Lorraine ! »

La réalisatrice l'a prise au mot et s'est lancée, en septembre dernier, en quête de témoignages et de documents avec Pierre Daum, chargé de coécrire le scénario (lire ci-dessous).

De retour pour la seconde fois en Lorraine, il y a quinze jours, le binôme a poursuivi ses recherches en se rendant, notamment, à Épinal, dans l'un des dix centres de formation professionnels créés à l'époque dans l'est de la France (avec Metz et Bitche) pour permettre la conversion de ces paysans en ouvriers. « Sur les 20 000 travailleurs indochinois, environ 500 sont allés travailler dans les usines en Lorraine », estime Ysé Tran qui ignore, en revanche, combien sont restés vivre en Lorraine parmi les 2 000 à 3 000 Indochinois qui, après 1952, année des derniers rapatriements, ont renoncé à rentrer chez eux. « Tran Van Kiêm avait demandé son rapatriement le 11 février 1957 », confie Ysé Tran « mais il a finalement changé d'avis le 16 juillet 1957 ».

Gaël CALVEZ.

Ysé Tran recherche des documents et des témoignages. Pour la contacter : yseyes@gmail.com

réquisitionnés en 1939



Photo prise à Knutange dans les années cinquante. Photo DR



Tran van Kiêm, deuxième en partant de la gauche, avec son épouse (à sa droite) pour la communion de leur fille à la cité des Écartés à Maizières-lès-Metz. Photo DR



Ysé Tran et Pierre Daum aux Archives départementales de la Moselle. Leur projet de documentaire a reçu le soutien financier de la Région Lorraine. Une restitution de leurs recherches est prévue l'an prochain au Fonds régional d'art contemporain de Lorraine (Frac). Photo Marc WIRTZ

Si loin, si proche

Chargé de coécrire le scénario du documentaire d'Ysé Tran, Pierre Daum reconnaît que ce projet a, pour lui aussi, pris, des allures de quête identitaire... « Je suis né à Thionville et j'ai passé les quatre premières années de ma vie à Tervilly avant que nous partions à Fos-sur-Mer. Le premier boulot de mon père, c'était Sol-lac », explique le petit-fils du fondateur

des Cristalleries Daum à Nancy qui n'était jamais retourné sur les terres de sa prime enfance jusqu'en septembre dernier.

Pâte de verre pour Daum

« C'est en faisant mes recherches sur le passé colonial que j'ai rencontré le peintre Le Ba Dang. Il m'a questionné sur mon

nom et j'ai découvert qu'il avait été l'un des rares artistes à qui mon grand-père avait demandé, dans les années 60, de réaliser une pâte de verre. Il a aussi été seul travailleur indochinois devenu artiste ! C'est lui qui a dessiné la stèle à Salin-de-Giraud. »

G. C.

Le Paris-Brest de Christelle Brua



Fille d'Abreschviller, Christelle Brua est chef pâtissière au Pré-Catalan à Paris. Photo DR

Hier, à l'heure du déjeuner de la grande conférence internationale sur le climat (COP21) au Bourget, la France a mis les petits plats dans les grands. Les 147 chefs d'Etat présents, réunis à la table de François Hollande, ont partagé un repas préparé par cinq grands chefs français triés sur le volet. La réalisation du dessert a été confiée à Christelle Brua, chef pâtissière au Pré-Catalan à Paris (3 étoiles). L'enfant d'Abreschviller a proposé un paris-brest revisité à la compotée d'agrumes et sa crème légère au praliné. Le tout a été servi dans le service en porcelaine de Sèvres de l'Élysée. Grand classique de la pâtisserie française, ce dessert vedette de la carte du restaurant de Frédéric Anton a la cote auprès des gastronomes. À Abreschviller, ses parents confirment : « C'est surtout la crème qui est exceptionnelle ! »

SERVIR L'AVENIR avec bpi france

Axal: spécialiste alsacien du déménagement et de la livraison spécialisée

Axal est une entreprise alsacienne familiale, basée près de Colmar, créée en 1903 par l'arrière arrière grand-père de l'actuel directeur général Pierre Heinrich. « Notre activité historique est le déménagement, mais nous avons d'autres compétences, comme la logistique, les livraisons spécialisées ou encore le transport d'œuvres d'art » précise le dirigeant.

Pour cette dernière activité, Axal fait partie des 4 sociétés en France à transporter des objets d'art, disposant d'accords avec le Musée du Louvre, le Musée du Quai Branly ou encore le Musée d'Orsay. Axal emploie 160 personnes et dispose

de bureaux commerciaux à Dijon, Mulhouse, Strasbourg et en région parisienne.

« Notre chiffre d'affaires s'élevait à 14 millions d'euros l'an dernier. Notre développement est soutenu par des partenaires, comme Bpifrance, qui nous a par exemple accordé des prêts pour nos différents investissements ».

Axal a lancé le site jenvoiedulourd.fr, une offre de déménagement pour particulier à la carte où l'on peut choisir la taille du camion ou le nombre de déménagements. « Comme avec les sites de billets d'avion, les tarifs évoluent en fonction de la date choisie » conclut le directeur général d'Axal.



Pierre Heinrich, directeur général de la société Axal, près de Colmar

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital. contactez Bpifrance de votre région : bpifrance.fr

Le Républicain Lorrain
FRANCE JOURNAL

RYTHMEZ VOS JOURNÉES

10€ /mois

les 3 premiers mois puis 28,80€/mois

-20% de réduction sur votre abonnement

EN CADEAU

pour tout abonnement*

Cette magnifique ENCEINTE BLUETOOTH

Votre journal 7j/7 et tous vos suppléments par portage à domicile**

Accès web illimité sur www.republicain-lorrain.fr

RÉSERVÉ AUX NOUVEAUX ABONNÉS

Je souhaite bénéficier de l'offre spéciale

À renvoyer à : Le Républicain Lorrain – Service clients – 57777 METZ CEDEX 9

* Oui, je souhaite m'abonner au Républicain Lorrain en bénéficiant de l'offre spéciale à 10€/mois les 3 premiers mois puis 28€** par mois par prélèvement automatique**

NOM _____ PRÉNOM _____

N° _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

TÉL. _____ PORT. _____ ADRESSE MAIL _____

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Républicain Lorrain à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Républicain Lorrain. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Référence unique du mandat : _____

Débiteur : NOM _____ PRÉNOM _____

N° _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Coordonnées de votre compte : IBAN _____ BIC _____

Paiement : Récurrent Unique

À _____ LE _____

Signature _____

* Note : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Veuillez compléter tous les champs du mandat. JOINDRE OBLIGATOIREMENT UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE.

** Offre réservée uniquement aux nouveaux abonnés jusqu'au 29 février 2016 pour une durée minimum d'engagement de 12 mois à compter de la date de mise en service, puis reconductible tacitement au tarif de réabonnement en vigueur. Cadeau envoyé à votre domicile (un SMS vous avertira de la livraison dans les 4 à 6 semaines suivant l'enregistrement de votre paiement)

*** Livraison dans votre boîte aux lettres sous réserve d'accessibilité de votre commune par le service de portage à domicile